



## “Le gouvernement renoue avec les jeunes 2005” *Enquête Ipsos-Reid*

### RÉSUMÉ

Au printemps de 2005, IPSOS-Reid a mené une étude intitulée « *Le gouvernement renoue avec les jeunes* » pour mieux connaître les vues des jeunes Canadiens sur une foule de sujets afférents à une carrière au sein du secteur public. Cette étude, qui a fait l'objet d'un rapport publié en juillet dernier, avait également été commanditée par le Conseil sectoriel de la police qui voulait en savoir davantage sur les attitudes des jeunes à l'endroit du service de police public, en général, et de la police comme choix de carrière, en particulier.

Ce document expose les résultats propres à la police qu'il faut interpréter selon l'optique du recrutement à même la cohorte des jeunes. Les résultats révèlent que les jeunes ne semblent pas intéressés à poursuivre une carrière policière. À titre indicatif, voici leurs réponses aux questions suivantes :

- quel est le domaine qui le offre le plus de possibilités d'emploi ? 3 % = la police
- dans quel domaine aimeriez-vous poursuivre une carrière ? 5 % = la police
- envisageriez-vous la police comme choix de carrière ? 37 % oui, 63 % non

Il y a lieu de s'inquiéter de ces résultats si on veut pouvoir attirer et retenir des candidats de calibre comme policiers. Le secteur de la police a déjà à relever des défis de taille en matière de ressources humaines. En effet, la cohorte des jeunes se rétrécit; la population active vieillit; le taux des départs naturels élevé, selon les prévisions; le milieu de travail, de plus en plus complexe et exigeant; les exigences accrues et changeantes en matière d'habiletés et de connaissances requises, etc. Toute demande d'emploi auprès d'un service de police fait l'objet d'un processus de sélection rigoureux et exhaustif; il faut donc un grand bassin de candidats où puiser afin d'assurer la viabilité du secteur et veiller à la prestation de services de police de qualité. Si les jeunes Canadiens se désintéressent de la carrière de policier, l'avenir du secteur tout entier pourrait être compromis.

Cette étude marque le point de départ à des recherches plus poussées et voudrait servir à lancer le processus visant à changer l'opinion des jeunes. Les renseignements généraux ci-inclus portent sur les valeurs et les préoccupations des jeunes, ainsi que l'idée qu'ils se font du marché du travail, et ils peuvent être utiles à la mise en contexte et à la mise en train d'autres travaux. Ainsi, par exemple, les jeunes semblent particulièrement intéressés par la vie communautaire et possédés des valeurs solides. Cette information pourrait servir à renforcer les valeurs inhérentes au travail de policier et les amener à choisir la police comme carrière.

Certaines questions plus pointues révèlent ce que pense véritablement la cohorte des jeunes de la police :

- À la question : “Pourquoi devient-on d'abord et avant tout policier ?”, on répond : “Pour rendre ma collectivité plus sûre”
- Et 94% des jeunes affirment que la police offre “de nombreuses occasions d'exercer un métier important.”

Les résultats de l'enquête, qu'il s'agisse de ceux propres à la police, en particulier, ou au service public, en général, seront utiles à l'élaboration d'une stratégie de recrutement ciblée conçue pour susciter de l'intérêt à l'endroit du travail de policier. En comprenant mieux la dynamique de ce segment du marché du travail, le secteur de la police peut commencer à pallier à sa vulnérabilité et continuer d'assurer des services de police de qualité aux Canadiens et aux Canadiennes.

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	1
TABLE DES MATIÈRES.....	2
INTRODUCTION.....	3
MÉTHODOLOGIE.....	4
<b>RÉSULTATS PRINCIPAUX</b> .....	4
<b>Les priorités de l'État</b> .....	4
<b>L'engagement de l'État</b> .....	4
<b>L'éducation post-secondaire</b> .....	4
<b>La collectivité</b> .....	4
<b>L'utilisation de l'internet</b> .....	4
<b>Le bénévolat</b> .....	4
VENTILATION DES QUESTIONS ET DES RÉPONSES INTÉRESSANT LA POLICE.....	4
<b>Possibilités d'emploi</b> .....	5
<b>Intérêt</b> .....	6
<b>Travail intéressant</b> .....	7
<b>Perceptions salariales</b> .....	8
<b>Source de fierté</b> .....	9
VENTILATION DES QUESTIONS PROPRES À LA POLICE ET DES RÉPONSES Y AFFRENT.....	10
<b>La police : un choix de carrière</b> .....	10
<b>Disparités démographiques et régionales</b> .....	10
<b>Attitudes envers la police</b> .....	11
<b>Disparités démographiques et régionales</b> .....	11
<b>Intéressés à en savoir davantage sur la police</b> .....	12
<b>Disparités démographiques et régionales</b> .....	12
LE RECRUTEMENT DES JEUNES ET LA POLICE.....	13
<b>Anticiper l'avenir</b> .....	13
<b>Disponibilité de l'information</b> .....	13
<b>Le coût de l'éducation</b> .....	14
<b>Les perceptions</b> .....	14
<b>Une campagne efficace</b> .....	14
<b>Diffusion efficace de l'information</b> .....	15
<b>Les différences démographiques</b> .....	15
EN BREF.....	16

## INTRODUCTION

*Le gouvernement renoue avec les jeunes 2005* est une enquête auprès de 2 000 jeunes Canadiens âgés de 12 à 30 ans pour se renseigner sur leurs vues de l'État et de la société en général. IPSOS-Reid a mené cette enquête qui s'inscrit dans la série des enquêtes qui remontent à 1997. Cette toute dernière enquête, exécutée à la demande de plusieurs ministères fédéraux et le Conseil sectoriel de la police, a porté sur les sujets intéressant les jeunes Canadiens et quiconque cherche à mieux les comprendre. L'enquête a porté sur les grands thèmes suivants :

- Société, État et gouvernance
- Culture jeunesse
- Modes de communication privilégiés et consommation des médias
- Éducation et carrières
- Internet
- Marijuana et tabagisme
- Programmes parascolaires et bénévolat
- La police

Les résultats de l'enquête révèlent que les jeunes ont des défis de taille à relever et des occasions formidables à saisir. Plus que jamais, ils sont de toutes les ethnies, convictions religieuses, structures familiales et allégeances politiques, et ils acquièrent rapidement un degré de sophistication technologique sans précédent. Les décideurs et les gouvernements actuels et futurs devront se donner une ligne de conduite originale et réfléchie qui tient compte des vues et des besoins de ce groupe complexe.

Ce document renferme tous les résultats de l'enquête propres au secteur de la police. Vous y trouverez notamment les sections suivantes :

Ventilation des questions et des réponses intéressant la police  
Ventilation des questions propres à la police et des réponses y afférent  
Le recrutement des jeunes et la police  
Résumé

Ipsos-Reid a droit de propriété sur ces données qui ne sauraient être reproduites ou utilisées sans son autorisation expresse. Vous pouvez obtenir la version intégrale de l'étude en vous adressant à IPSOS-REID, 1, rue Nicholas, Ottawa (Ontario) K1N 7B7, téléphone : (613) 241-5802, télécopieur (613) 241-5460.

## MÉTHODOLOGIE

La version 2005 de l'étude "*Le gouvernement renoue avec les jeunes*" fait état des résultats d'une enquête téléphonique pancanadienne effectuée en mai et juin 2005, ainsi que d'un sondage en ligne. Prière de s'adresser à la SOCIÉTÉ IPSOS-REID pour plus de précisions sur la méthodologie de l'enquête. La marge d'erreur pour un tel échantillon téléphonique correspond à plus ou moins 2,2 points de pourcentage, 19 fois sur 20 et la marge d'erreur est plus grande pour les sous-groupes. Quant au sondage en ligne, les résultats sont exacts à  $\pm 4,2$  % près, 19 fois sur 20 et la marge d'erreur est plus grande pour les sous-groupes.

## RÉSULTATS PRINCIPAUX

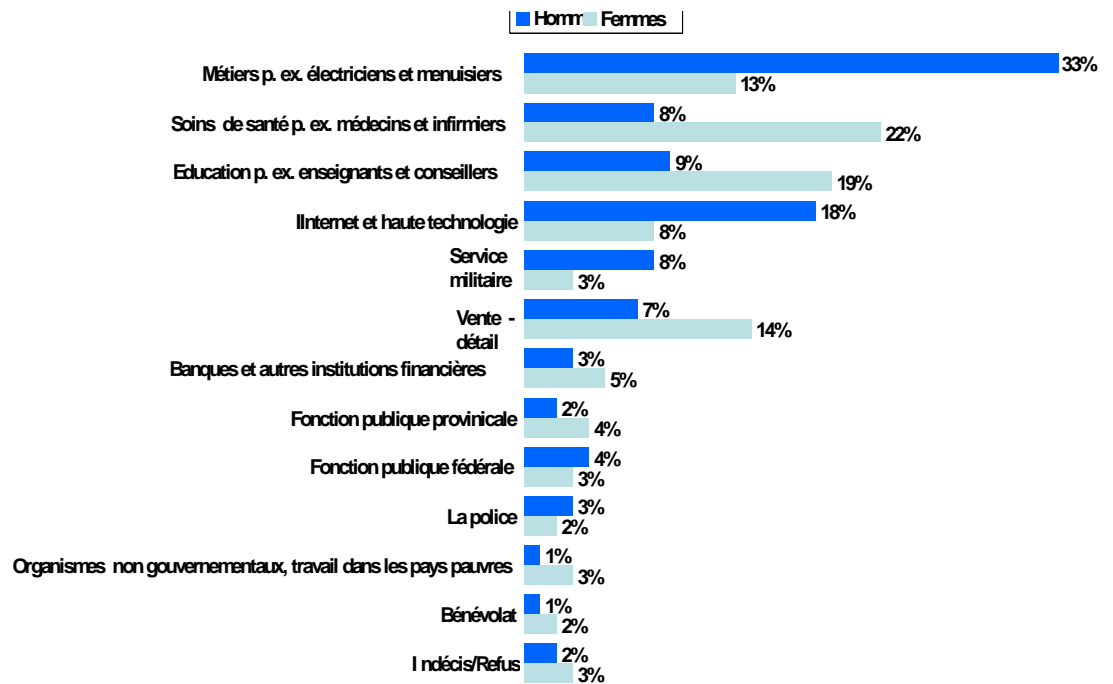
- **Les priorités de l'État** - Des quatre enjeux sociaux qui se démarquent au nombre des priorités des jeunes Canadiens, la réduction de la criminalité chez les jeunes porte à conséquence pour la police.
- **L'engagement de l'État** – La plupart des jeunes Canadiens accorde énormément d'importance à l'engagement civique et à l'incidence des décisions du gouvernement. Le cynisme à l'endroit des politiciens et des programmes gouvernementaux reste élevé et va grandissant.
- **L'éducation post-secondaire** - La plupart des répondants qui n'ont pas encore fréquenté un établissement d'enseignement post-secondaire affirment qu'ils poursuivront ou ont l'intention de poursuivre leurs études . Cependant, ils ne savent pas comment ils vont financer leurs études.
- **La collectivité** – Environ quatre jeunes sur dix se disent intéresser à s'y impliquer davantage – toutefois moins de trois sur dix avouent qu'ils contribuent présentement à rendre leur communauté meilleure.
- **L'utilisation de l'internet** – Les jeunes Canadiens perçoivent l'internet comme un outil polyvalent – communication avec les amis, source d'information pour les études, obtention d'un emploi, etc.
- **Le bénévolat** – Le travail bénévole non rémunéré auprès de groupes communautaires/organismes bénévoles est répandu

## VENTILATION DES QUESTIONS ET DES RÉPONSES INTÉRESSANT LA POLICE

Les diagrammes ci-après mettent en relief les résultats propres à certaines questions d'intérêt au secteur de la police.

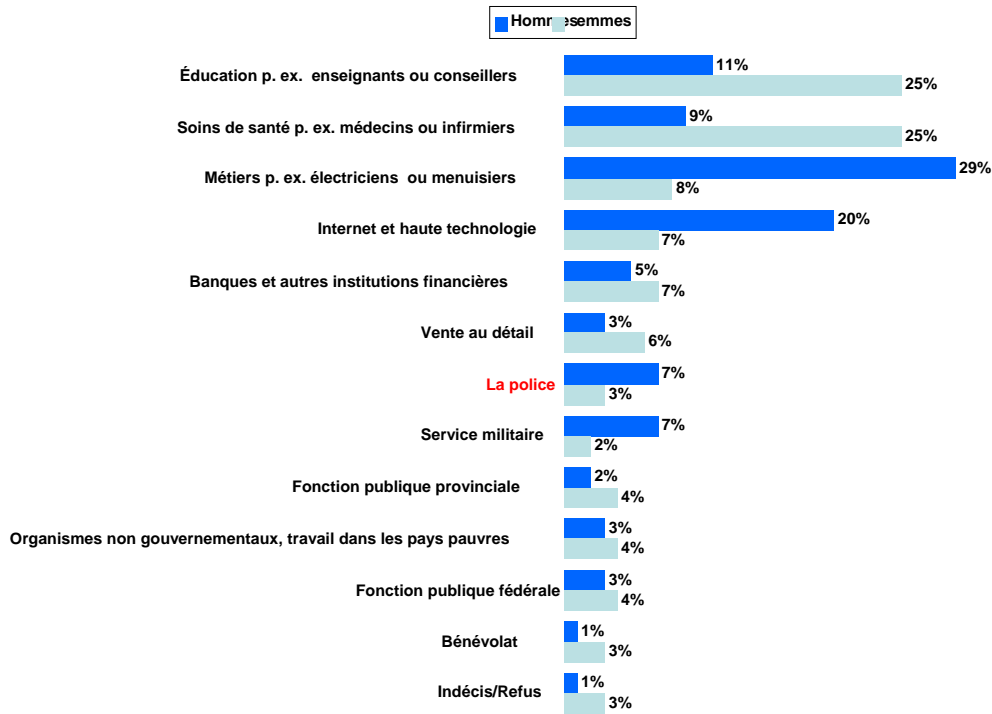
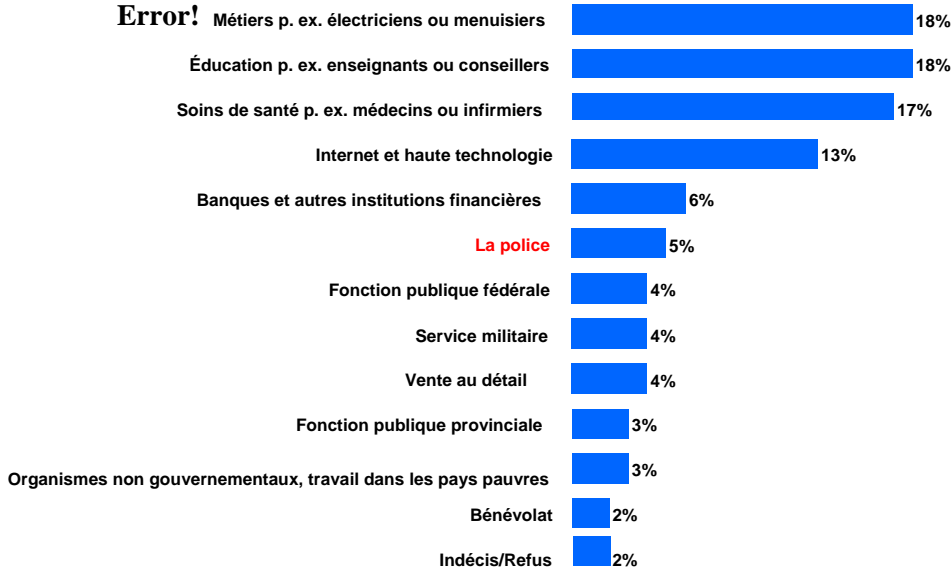
▪ **Possibilités d'emploi**

Voici les carrières qui, selon les jeunes, offrent **le plus de possibilités** – À noter : la différence entre les hommes et les femmes.



■ **Intérêt**

Voici les carrières que les jeunes sont **intéressés à poursuivre** - À noter : la différence entre les hommes et les femmes

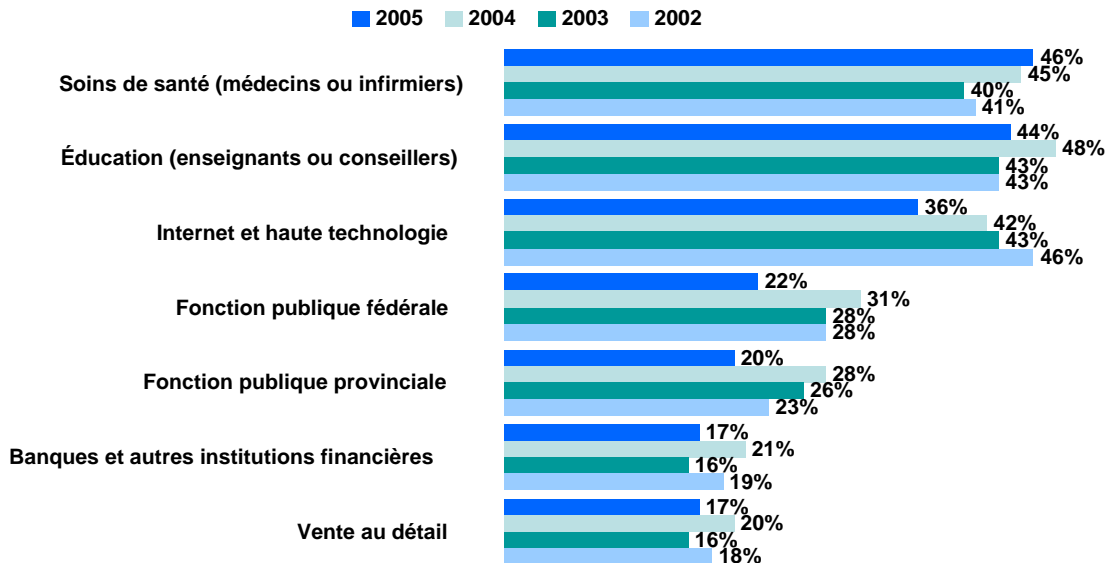
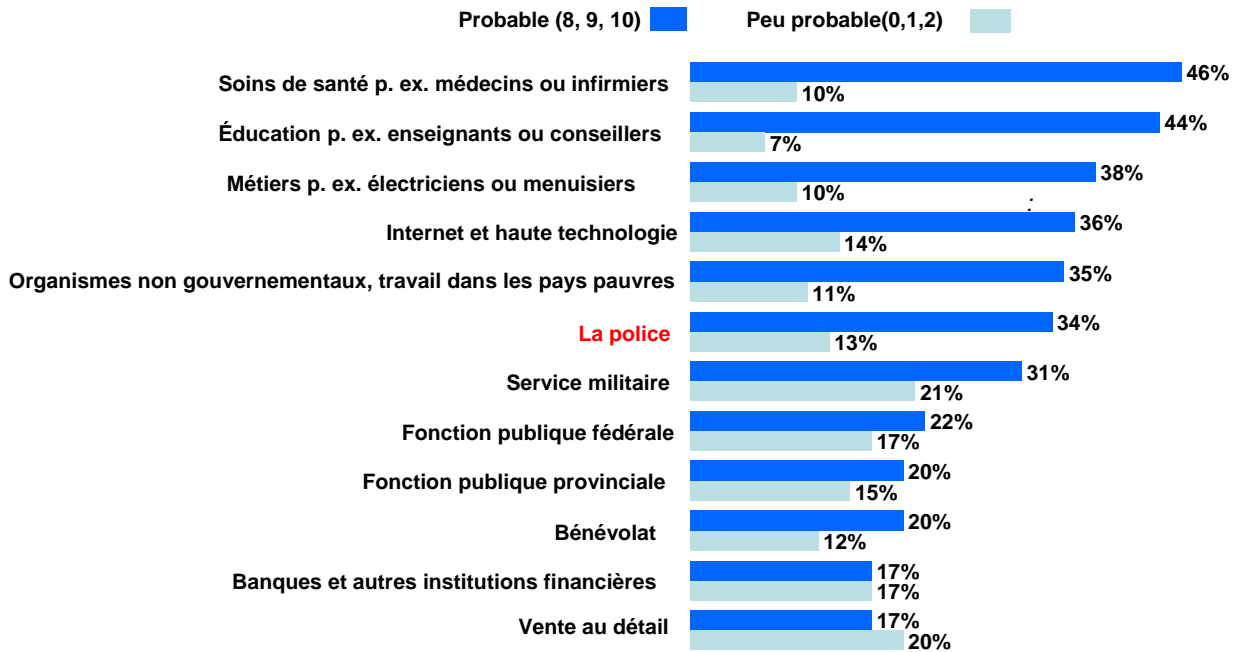


Base : Ts les répondants n=2 001

Société Ipsos-Reid

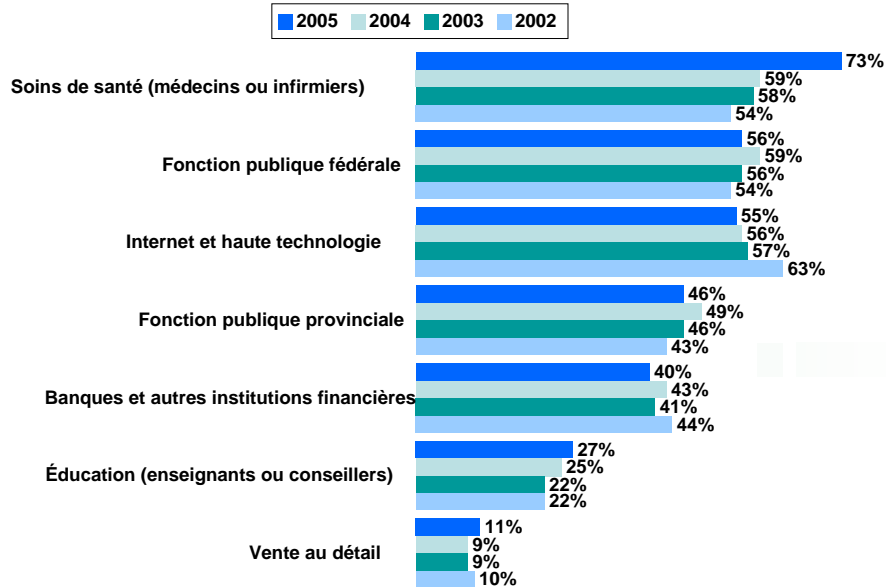
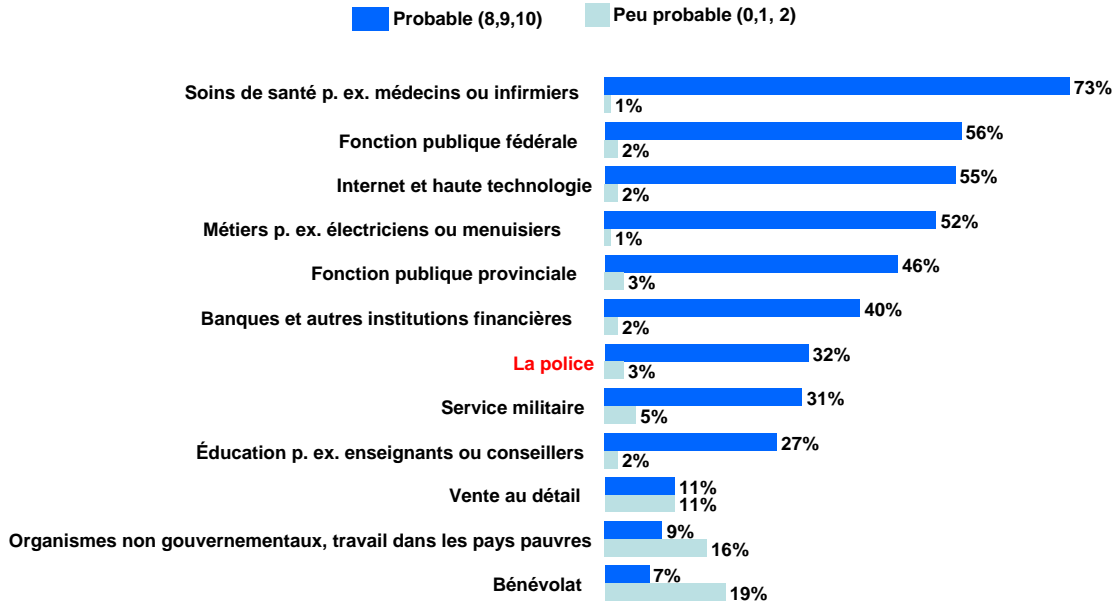
▪ **Travail intéressant**

Voici les carrières qui sont éventuellement **intéressantes** aux yeux des jeunes – À noter : la tendance à la baisse qui se maintient chez ceux qui déclarent l’Internet et la haute technologie comme source probable de travail intéressant – échelle allant de 0 (peu probable) à 10 (fort probable)



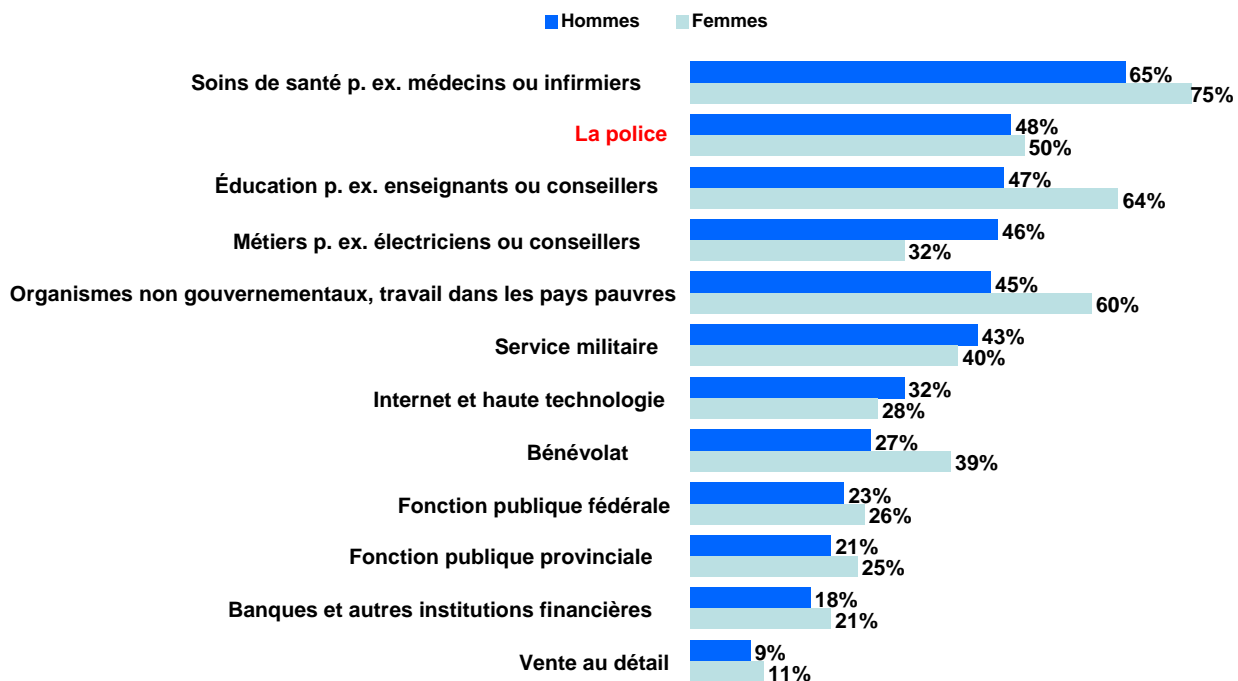
▪ **Perceptions salariales**

Voici les carrières perçues comme les plus rémunératrices – échelle allant de 0 (peu probable) à 10 (fort probable)



▪ **Source de fierté**

Aider les autres c'est important – À noter : la différence entre ce qui est une **source de fierté** pour les hommes et ce qui l'est pour les femmes - échelle allant de 0 (peu probable) à 10 (fort probable)



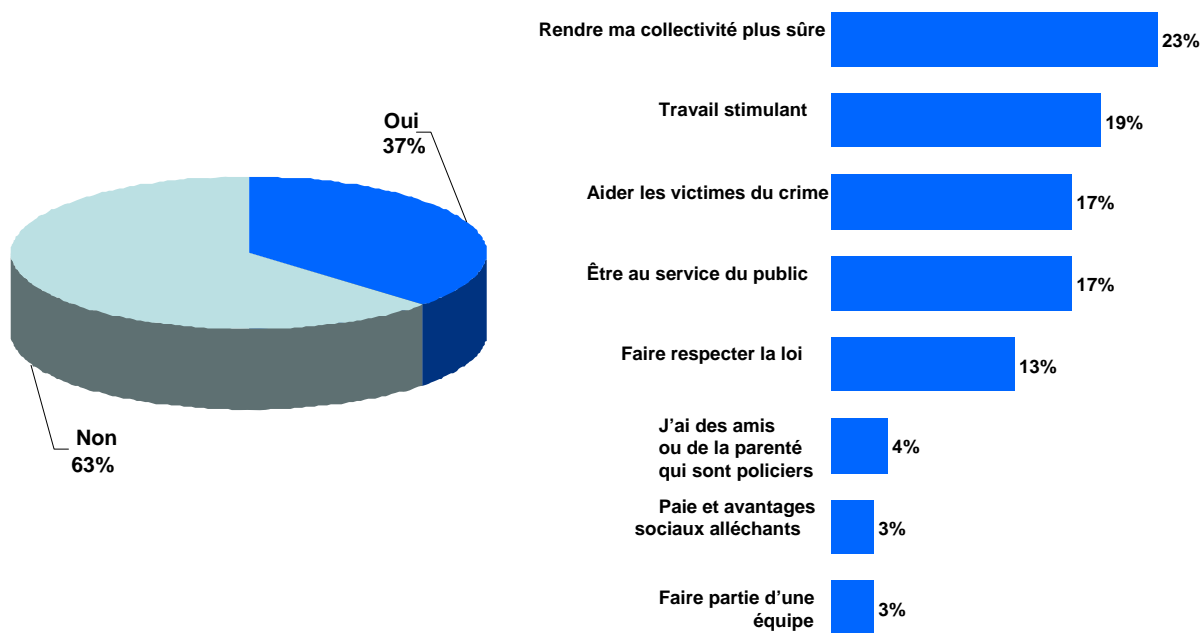
## VENTILATION DES QUESTIONS PROPRES À LA POLICE ET DES RÉPONSES Y AFFÉRENT

Tel que précisé ci-dessus, les jeunes sont moins enclins à percevoir la police comme une bonne source de possibilités d'emploi (3 %) et seulement cinq pour cent d'entre eux affirment être très intéressés à poursuivre une carrière policière. Toutefois, 49 % des jeunes déclarent que la police est un choix de carrière dont ils pourraient être fiers, qui pourrait s'avérer intéressant (34 %) et rémunérateur (32%).

### ■ La police : un choix de carrière

La police est un choix de carrière populaire axée sur le service communautaire. Lorsqu'on a posé la question directement aux jeunes âgés de 16 à 30 ans, à savoir s'ils envisageraient éventuellement une carrière policière, un bon pourcentage d'entre eux (37 %) ont répondu par l'affirmative.

**Mais pour des raisons autres que pécuniaires** - Les jeunes Canadiens envisageraient devenir policiers pour des raisons rattachées à leur volonté de desservir leurs collectivités c.-à-d. telles "rendre leurs collectivités plus sûres" (23 %), "venir en aide aux victimes du crime" (17 %), "être au service du public" (17 %), et "faire respecter la loi" (13 %). Un métier stimulant est un autre mobile profond chez les jeunes (19 %). Moins de cinq pour cent des répondants fonderaient leur décision sur des amis ou de la parenté qui sont policiers (4 %), une paie et des avantages sociaux alléchants (3 %), ou faire partie d'une équipe (3 %).



Base : Répondants âgés de 16 à 30 ans n=1 595

Société Ipsos-Reid

Base : Répondants âgés de 16 à 30 ans qui envisageraient devenir policiers n = 555

### Disparités démographiques et régionales

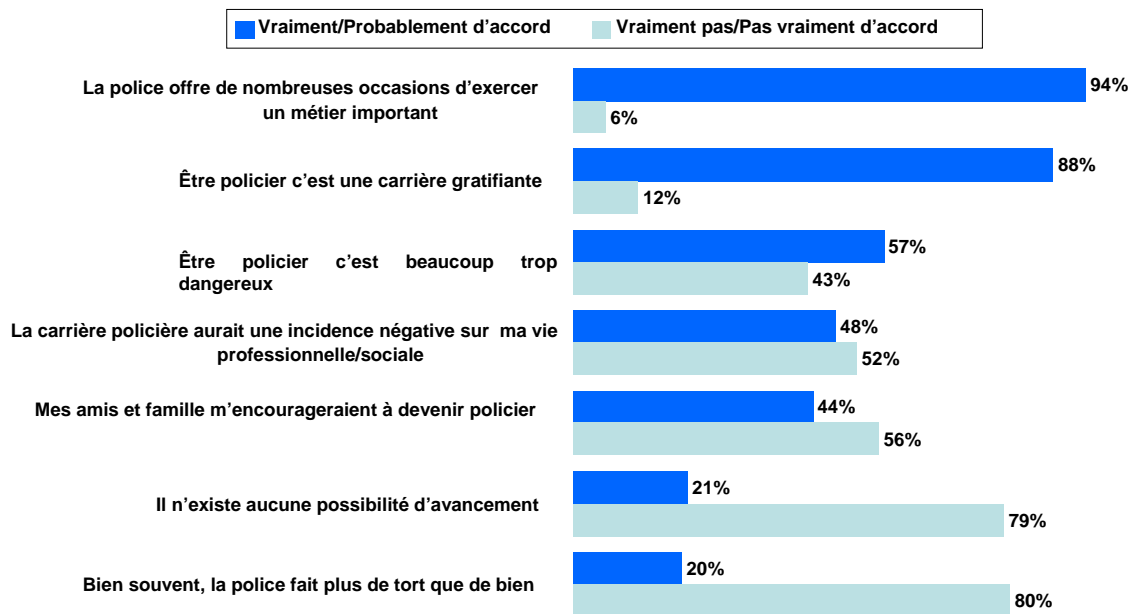
- les jeunes Québécois (21 %) sont moins enclins que leurs compatriotes à envisager ce métier
- les répondants plus jeunes ainsi que les hommes sont davantage disposés à devenir policiers
- ceux qui ont fait des études secondaires sont mieux disposés envers ce métier que les diplômés universitaires

- les jeunes Ontariens (27 %) par opposition aux jeunes Québécois (13 %) prétendent que “rendre leurs collectivités plus sûres” est la raison principale pour laquelle ils s’intéresseraient à une carrière policière
- les jeunes Saskatchewanais/ Manitobains (27 %) et Québécois (25 %) s’intéressent davantage à la police parce que la profession est stimulante
- les habitants des provinces de l’Atlantique veulent être au service du public (29 %).

#### ■ Attitudes envers la police

Dans l’ensemble, la carrière de policier est respectable même si elle comporte quelques aspects négatifs – une grande majorité (94 %) convient que la police offre de nombreuses occasions d’exercer un métier important et plus de quatre répondants sur cinq (88 %) le qualifie de gratifiant et débouchant sur de nombreuses possibilités d’avancement.

Bien qu’ils soient favorables à une carrière policière, la majorité des jeunes Canadiens (57 %) pensent que c’est un métier beaucoup trop dangereux et 48 % estiment qu’il aurait une incidence négative sur leur vie professionnelle/sociale (52 % disent que non). Moins de la moitié des répondants (44 %) déclarent que leurs amis et familles les encourageraient à poursuivre une telle carrière, alors qu’un jeune sur cinq (20 %) pense que la police fait souvent plus de tort que de bien.



Base : Répondants âgés de 16 à 30 ans n = 1 598

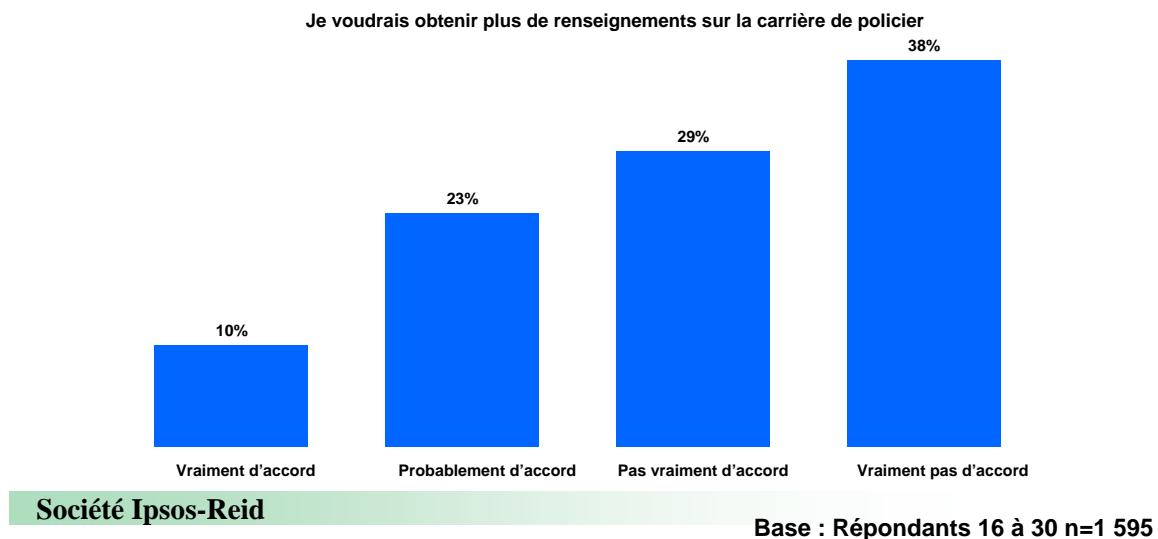
#### Disparités démographiques et régionales

- les jeunes de l’Ontario (95 %) et des provinces de l’Atlantique (97 %) sont davantage enclins que ceux du Québec (91 %) à convenir que la carrière policière offre de nombreuses occasions d’exercer un métier important
- les plus instruits et les plus âgés sont aussi ceux qui sont vraiment d’accord avec cet énoncé
- les jeunes du Québec (80 %) sont moins enclins à penser qu’il est gratifiant d’être policier
- les jeunes plus âgés, ceux issus de ménages à revenus modestes et les résidents des provinces de l’Atlantique (66 %) et de l’Alberta (62 %) sont portés à croire que la police est un métier trop dangereux
- les jeunes plus âgés sont davantage enclins à croire qu’une carrière policière aurait une influence négative sur leur vie professionnelle/sociale, alors que les Québécois n’ont pas tendance à le croire

- l'appui des amis et de la famille compte beaucoup aux yeux de nombreux jeunes, et ceux du Québec (55 %), les répondants les plus jeunes et les moins instruits seraient probablement ceux à dire que leurs familles et amis les encourageraient à choisir cette carrière
- les jeunes du Québec (24 %) et des provinces de l'Atlantique (25 %), par opposition aux jeunes Albertains (15 %), seraient probablement ceux à déclarer que la carrière policière offre aucune possibilité d'avancement. Les jeunes répondants en pensent autant
- les plus jeunes sont également ceux à penser que, bien souvent, la police fait plus de tort que de bien
- les répondants et les répondantes ont des avis différents – les femmes seraient davantage d'avis que la police représente une carrière gratifiante et qu'elle offre de nombreuses occasions d'exercer un métier important
- elles sont aussi celles à penser que ce type de métier aurait une incidence négative sur leur vie professionnelle/sociale, et qu'il est beaucoup trop dangereux
- les hommes, pour leur part, seraient davantage enclins à dire que la police n'offre aucune possibilité d'avancement, et que bien souvent elle fait plus de tort que de bien
- ils seraient aussi portés à dire que leurs amis et familles les encourageraient à poursuivre une telle carrière

#### ■ Intéressés à en savoir davantage sur la police

Une autre façon de vérifier l'intérêt des gens envers un sujet donné est de leur demander s'ils voudraient en savoir plus. Bien que légèrement plus d'un tiers des jeunes (37 %) répondent qu'ils envisageraient une carrière policière, lorsqu'on leur demande s'ils voudraient plus de renseignements en ce sens, ils sont moins nombreux à répondre que si (32 %) et seuls 10 % se disent très intéressés à obtenir plus d'information.



#### Disparités démographiques et régionales

- les jeunes Québécois (25 %) semblent moins intéressés que ceux dans la plupart des autres provinces
- l'intérêt est plus manifeste chez la cohorte des plus jeunes, soit ceux de 16 à 21 ans
- ainsi que chez les hommes les moins instruits et ceux à faibles revenus

## LE RECRUTEMENT DES JEUNES ET LA POLICE

Du point de vue du recrutement, les résultats de l'enquête IPSOS-Reid sont particulièrement importants. Bien que 37 % des répondants aient déclaré qu'ils envisageraient éventuellement la carrière de policier, la grande majorité (63 %) ont répondu par la négative. Seulement 5 % des répondants ont affirmé que la police est la carrière qui les intéresse le plus.

Les résultats de l'enquête sont concluants : il faut examiner de plus près les raisons qui sous-tendent ce désintéressement à la police. Ils confirment également l'importance à accorder à l'élaboration de stratégies de recrutement qui ciblent les jeunes, qui les encouragent à percevoir la police comme un choix de carrière viable et stimulant.

### ▪ **Anticiper l'avenir**

La planification de la carrière et les décisions s'y rapportant se prennent tôt dans la vie et très peu de jeunes Canadiens écartent les études post-secondaires. En effet, 90 % des répondants ont déclaré leurs intentions de poursuivre des études supérieures. Les jeunes réfléchissent à leur choix de carrière et ne tardent pas à prendre les décisions qui s'imposent en matière d'éducation et de planification de la carrière.

Les stratégies visant à encourager les jeunes à s'intéresser à la police doivent tenir compte de cette planification précoce et leur fournir de l'information adéquate et intéressante. Nombreux sont les jeunes qui ont déjà réfléchi sérieusement à leur programme d'études post-secondaires avec ou sans information à l'appui, et sont à en discuter avec leurs parents, amis, conseillers et enseignants.

Les stratégies de recrutement devraient également, dans un deuxième temps, cibler les éducateurs, les parents et les pairs qui orientent les choix de carrière des jeunes. Les stratégies de recrutement des jeunes doivent être précoces, car dès que le jeune s'est lancé dans un programme d'études c'est souvent avec une carrière en tête. En fait, les répondants ayant fait des études universitaires se sont déclarés encore moins intéressés par la police.

### ▪ **Disponibilité de l'information**

Si l'on prend des décisions en matière d'éducation et de carrière tôt dans la vie, les sources de renseignements qui motivent ces choix sont d'autant plus importantes. Les sites Web des établissements d'enseignement post-secondaires et des universités font l'objet de demandes pointues et ne promouvoient aucun choix de carrière en particulier. C'est la raison pour laquelle il y a lieu de fournir une information de qualité sur le secteur de la police alors que les jeunes sont encore à l'école secondaire.

Cette information peut être sous forme de dépliants, de trousseaux, de vidéos, d'affiches et de livrets notamment, et devrait aller de pair avec l'information destinée aux responsables de l'orientation des choix de carrière et de la planification des études dans les écoles secondaires.

Il appartient aux conseillers en orientation de guider le processus décisionnel des étudiants en matière d'études supérieures. Aussi pour être efficace, toute stratégie grâce à laquelle le secteur de la police réussirait à recruter des jeunes doit forcément veiller à ce que les conseillers en orientation connaissent bien les possibilités que recèle la police, ainsi que le cheminement à suivre pour devenir policier.

En sus d'une information de qualité dans les écoles secondaires, le secteur de la police peut utiliser l'internet et veiller à ce que les sites Web des organismes de police renferment de l'information sur la carrière policière à l'intention des jeunes.

### ■ Le coût de l'éducation

Le coût de l'éducation est la pierre d'achoppement chez les jeunes. Les frais de scolarité et autres afférents à l'éducation supérieure sont en tête de liste de leurs préoccupations. En deuxième lieu, le chômage.

Financer ses études peut être problématique et empêcher plus d'un à poursuivre des études supérieures. Les jeunes tentent de se donner les moyens de financer leur éducation. Les stratégies de recrutement doivent mettre l'accent sur les subventions, les coûts défrayés ou toute formation éventuelle sur le tas. Le secteur de la police doit leur offrir des solutions de rechange viables s'il veut nourrir l'espoir de les intéresser à une carrière de policier.

### ■ Les perceptions

S'il y a lieu d'informer les jeunes sur le têt, les informer n'est pas une fin en soi. Lorsqu'on leur a demandé s'ils souhaiteraient obtenir un complément d'information sur la carrière de policier, 68 % des jeunes ont répondu par la négative. Il est évident que toute campagne de recrutement éventuelle doit mettre en valeur les bons côtés de la police surtout si l'on cible les jeunes de la Saskatchewan, du Manitoba ou du Québec qui sont particulièrement sensibles à la « décharge d'adrénaline ».

Seuls 3 % des jeunes pensent que la police offre de bonnes possibilités d'emploi et seulement 5 % des répondants s'intéressent vraiment à faire carrière dans la police. Nouvelles un peu plus encourageantes : 37 % des répondants « envisageraient » devenir policiers et 34 % des répondants qualifient le travail de policier comme étant intéressant.

La majorité des répondants (63 % et 66 % respectivement) ne veulent pas faire carrière de policier ou la trouvent sans intérêt. Il existe également des différences démographiques. Les jeunes Québécois (21 %) sont moins enclins que leurs compatriotes à opter pour ce métier. Les jeunes répondants et les hommes s'y intéressent davantage.

Les répondants ont également signalé les attributs les moins séduisants du métier, soit :

Une carrière policière aurait une incidence négative sur ma vie professionnelle/sociale

D'accord : 48 %

Être policier c'est trop dangereux

D'accord : 57 %

À défaut de changer ces perceptions, toute stratégie de recrutement éventuelle est vouée à l'échec. Les jeunes seront plus réceptifs à une information détaillée, aux besoins de scolarité et aux possibilités de carrière s'ils comprennent mieux la police et qu'ils la voient sous un meilleur jour.

### ■ Une campagne efficace

Alors comment s'y prendre pour qu'ils se ravissent ? L'enquête nous livre quelques pistes; en effet les répondants ont qualifié de primordiaux les concepts suivants : tenir parole, la liberté, l'entraide, embrasser les bonnes causes, la tolérance, le sentiment d'appartenance au Canada, la diversité et le multiculturalisme, et le patriotisme.

Ces concepts correspondent aux compétences, aux qualités et aux valeurs du policier. L'idéalisme de la jeunesse et le lien entre ces valeurs et le rôle de la police peuvent être la pierre angulaire d'une stratégie de recrutement.

Les répondants expriment vivement qu'ils sont fiers d'être Canadiens, de respecter les différences culturelles, ainsi que la culture unique et distincte du Canada -- bien que les jeunes Canadiens du Québec soient moins enthousiastes envers le Canada. Les enjeux communautaires sont importants aux dires des

jeunes; ils déclarent d'emblée qu'il faut contribuer au mieux-être de sa collectivité, prêter main forte aux jeunes qui travaillent sur des projets communautaires, trouver des idées pour rendre les communautés un endroit où il fait bon vivre, s'impliquer dans la vie de la collectivité et chercher à faire une différence.

Lorsqu'on leur demande pourquoi ils voudraient devenir policiers, les répondants déclarent, à la majorité nette : "pour rendre ma collectivité plus sûre". Il est clair que les jeunes Canadiens possèdent des valeurs sûres et qu'ils sont très près de leurs collectivités. Cette information peut être utile à mettre en valeur les buts de la police et à susciter de l'intérêt dans la carrière de policier.

### ▪ **Diffusion efficace de l'information**

Les résultats de l'enquête IPSOS-Reid sont éloquentes quant à la meilleure façon de joindre les jeunes c.-à-d. aux **méthodes les plus efficaces** de communiquer avec eux :

▪ spots publicitaires à la télé	78 %
▪ visites des députés dans les écoles/regroupements communautaires	62 %
▪ l'internet	60 %
▪ publicités à la radio	54 %
▪ documentation dans les écoles	51 %
▪ bandes annonces au cinéma	50 %
▪ annonces dans les transports publics	43 %
▪ annonces dans les revues	42 %
▪ panneaux publicitaires	33 %
▪ réclames dans les journaux	26 %

À la question "Combien d'heures par semaine consacrez-vous aux différents médias ?", les jeunes ont répondu environ dix heures chacun à regarder la télé, à écouter la radio et à utiliser l'internet. Ils consacrent peu de temps à la lecture de quotidiens ou de revues.

Il est vital de cibler la diffusion efficace de l'information propre au recrutement et d'y investir judicieusement. Le marketing de la carrière de policier par le biais d'annonces à la télévision est sans doute trop coûteux. Mais une stratégie de recrutement qui fait appel à un éventail de modes de communication et qui tient compte de l'utilisation que font les jeunes des médias se traduira par une campagne particulièrement efficace pour les joindre.

### ▪ **Les différences démographiques**

Les résultats de l'enquête peuvent servir à élaborer une stratégie de recrutement efficace qui cible différents groupes. Les données démographiques, y compris les disparités régionales, les différences d'âge et les différences entre les hommes et les femmes sont importantes à retenir lorsque l'on vise un segment en particulier. Par exemple,

- pour la cohorte des jeunes femmes, une stratégie axée sur leur perception d'une carrière gratifiante et importante sera des plus efficaces;
- une campagne ayant pour objet de recruter de jeunes hommes devrait s'avérer plus simple. En effet, ils sont plus enclins à envisager une carrière policière et confirment qu'ils y seraient encouragés par leurs amis et leurs proches;
- quant aux jeunes de la région Atlantique, il faut une stratégie qui mise sur leur sens de la collectivité et leur volonté d'être au service des autres;
- les jeunes du Québec ou de la Saskatchewan/Manitoba sont, pour leur part, séduits par le côté stimulant du travail de policier;
- pour joindre les mieux instruits et les jeunes plus âgés, il y a lieu de faire valoir les nombreuses occasions d'exercer un métier important.

Ces approches démographiques contribueront à établir une stratégie de recrutement éclairée qui cible les différents segments de la cohorte des jeunes.

## **EN BREF**

L'enquête "*Le gouvernement renoue avec les jeunes*" constitue une source d'information sûre grâce à laquelle on peut mieux comprendre les vues des jeunes Canadiens sur une foule de sujets. Les questions ont été conçues pour réunir les opinions des jeunes sur la police, en général, et sur la police comme choix de carrière.

Les résultats sont clairs : la génération montante n'a pas l'intention de poursuivre une carrière policière. Voilà qui est problématique étant donné le vieillissement de la population active. Si le secteur de la police veut offrir des services de qualité au grand public, il doit s'attaquer aux opinions et aux projets des jeunes.

Il y a moyen de concevoir une stratégie de recrutement de qualité pour le secteur de la police à partir des résultats de l'étude, qu'il s'agisse de la police, en général, ou des opinions exprimées par les jeunes, de portée générale. À retenir :

- les projets d'avenir en matière d'éducation et de choix de carrière sont arrêtés tôt dans la vie;
- la planification implique les parents, les conseillers en orientation
- on cherche à obtenir de l'information auprès des écoles
- les frais de scolarité sont préoccupants
- les perceptions du métier de policier sont négatives et mal avisées
- les jeunes Canadiens ont des valeurs sûres et un engagement sincère envers leurs collectivités
- ils privilégient certains modes de communication et certains médias
- il existe des différences démographiques (âge, région)

On peut mettre cette information à contribution et élaborer une stratégie de recrutement bien définie visant à renseigner les jeunes du Canada sur la carrière policière, et ce, dans le but de les y attirer.